

Paroles d'un prisonnier : Salah Hamouri dans le Nord - Pas de Calais

Salah Hamouri, jeune franco-palestinien arrêté en 2005, vient d'être libéré le 18 décembre 2011. Il rend visite, pour les remercier, aux différents comités de soutien qui ont rendu possible sa libération. En effet, pour le Nord Pas-de-Calais, un Comité avait été constitué autour de Jean-Claude Dulieu, du MRAP, Jean-François Larosière, de l'AFPS (Association France Palestine Solidarité), et Gérard Minet, de la LDH (Ligue des Droits de l'Homme).

Il était dans le Nord Pas-de-Calais les 7, 8 et 9 mai dernier ; accompagné de Jean-Claude Lefort, Président National de l'AFPS, il a rencontré à Lille, en premier lieu, les syndicats à la Bourse du Travail et ensuite des membres du PCF (Parti Communiste Français) ; puis, des élus du Conseil Régional. Enfin, il a été accueilli par la Communauté Palestinienne du Nord et les associations pour une chaleureuse soirée de solidarité.

Le lendemain, journée du 8 mai, Salah a participé à un hommage à la résistance internationale antinazie au cimetière d'Haubourdin, suivi d'une rencontre et d'un repas avec le Comité des Sans Papiers. L'après-midi, il retrouvait élus et associations à Somain, Douai et Auby.

Enfin, le 9, il était reçu par les Communistes de Seclin le matin. L'après-midi, il répondait aux questions des étudiants à l'Université de Lille 1 et se prêtait à un entretien sur Radio Campus. La journée se terminait dans le Pas-de-Calais, par une rencontre avec les élus et les habitants de Méricourt et de Grenay avec, dans les deux cas, une émouvante remise de la Médaille de la Ville.

Partout, Salah a suscité émotion, respect et curiosité. Les questions ont, entre autres, porté sur le nombre et les conditions de détention des prisonniers.

Nous avons ainsi appris que depuis 1967, 800.000 Palestiniens ont été emprisonnés dans les geôles israéliennes. Depuis les deux vagues de libération de prisonniers en octobre (550 personnes) et décembre 2011 (427 personnes), il y a eu autant de nouvelles arrestations... Depuis 45 ans, 200 prisonniers sont morts en prison.

Il y a aujourd'hui 4.610 prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes, dont :

- 125 ont déjà fait plus de 25 ans de prison, et 2 plus de 30 ans
- 18 sont malades du cancer
- 138 enfants âgés de 12 à 16 ans
- 8 femmes
- 27 députés (un tiers du Parlement palestinien).

Là où Salah était emprisonné, il y avait une section de 100 à 120 prisonniers politiques pour délit d'opinion, cellules de 2, 3, 4 et jusqu'à 8 prisonniers. Certains sont à l'isolement dans une cellule de 2m sur 3, ils ne voient jamais personne et passent 23 h sur 24 dans leur cellule. Certains deviennent aveugles...

Les prisonniers s'organisent néanmoins en comités, tiennent des réunions, ont leurs propres élections et prennent des décisions à la majorité.

Les visites se font en présence des soldats, le prisonnier parle à sa famille derrière une vitre et avec un téléphone – aucun contact physique. A Gaza, les visites sont interdites depuis 2006.

Les courriers adressés à un prisonnier peuvent lui parvenir, mais pas tous ; en tout cas, ils font toujours plaisir, même si les prisonniers ne peuvent pas les lire, selon la langue d'écriture, pas toujours traduite. Ils se sentent moins isolés et « pas oubliés » et cela aide beaucoup.

Prisonniers en grève de la faim : Israël ne tient pas ses engagements

Une grève de la faim a été déclenchée le 17 avril dernier (le 17 avril est la "Journée des Prisonniers" en Palestine), par 1.550 prisonniers, pour les cinq revendications suivantes :

- Pouvoir à nouveau obtenir des livres,
- Pouvoir continuer à étudier
- Mettre fin à la détention administrative
- Obtenir le droit de visite pour les prisonniers de Gaza
- Faire cesser la mise à l'isolement.

Cette grève vient de prendre fin, mais les revendications ne sont pas satisfaites dans les faits, malgré les accords signés.



Salah Hamouri lors de son intervention
au Conseil Régional du
Nord-Pas de Calais, le 7 mai 2012

Lors de chaque rencontre, Salah impressionne par son calme et sa détermination. D'emblée, il exprime toujours une pensée forte pour ses camarades maintenus en prison et nous incite à rester solidaires, à résister et à poursuivre la lutte – ici et là-bas.

Nous avons entendu, à plusieurs reprises de la part de Salah, cette formule exemplaire :

« C'EST EN GENERAL EN PRISON QUE SE FAIT L'UNITE POUR LA RESISTANCE »

Ce témoignage force l'admiration. Il donne sens à notre combat en faveur du peuple palestinien et en particulier à l'égard de ses prisonniers. Ainsi et avec d'autres – associations et municipalités – le Mrap - Nord Pas de Calais s'implique dans la prochaine campagne de parrainages. Là aussi, le combat continue.

Bernadette et Alain FALIU